



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2026 - N. 40 - Avril

ISSN 2824-0405

Le mot du président

Les laïcs ont-ils conscience d'être eux aussi le Peuple de Dieu et de l'importance de leur rôle ?



© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Le mot du président	1-2
La pensée de nos fondateurs	2-3
163 ^e nuit de prière Le témoignage et l'homélie du Frère Sylvain Detoc	3-4 5-7
Chronique cinéma	7-8
Annoncer le Christ Le mariage islamo-chrétien. Quels enjeux ?	9
Musique liturgique Une messe et des chants composés par Vincent Terrenoir	10
Activités - Infos	11
Paroles du Pape Léon XIV	12

Chers amis,

Depuis le début de l'année, le Souverain Pontife donne une série de catéchèses sur la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, *Le Christ, lumière des nations*, du Concile Vatican II. Sa catéchèse du 1^{er} avril évoque ainsi le Peuple de Dieu au travers de la mission des laïcs. Ce Concile est d'actualité tandis que notre époque est de plus en plus sécularisée. Les laïcs ont l'impérieux devoir de remplir leur rôle de baptisés selon leurs talents au milieu des occupations de ce monde, car d'eux aussi dépend l'annonce du Christ. Mais les laïcs ont-ils conscience d'être eux aussi le Peuple de Dieu ? Cette catéchèse fait écho au témoignage sur les vocations - entendues justement dans le sens le plus large -, donné par le Frère Sylvain Detoc lors de notre nuit de prière du 14 mars. V. aussi le supplément 3 à la revue, Père Jérôme, le Mystère qu'est l'Église. ● V. Terrenoir

[Audience générale du 1^{er} avril 2026. Catéchèse. Les Documents du Concile Vatican II](#)

« [...] Cette section du document s'attache à expliquer positivement la nature et la mission des laïcs, après des siècles durant lesquels ceux-ci avaient été définis simplement comme ceux qui ne font pas partie des clercs ou des consacrés. C'est pourquoi je me plais à relire avec vous un très beau passage, qui exprime la grandeur de la condition chrétienne : « Il n'y a donc qu'un seul peuple de Dieu, choisi par lui : "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (Ep 4, 5) ; commune est la dignité des membres par leur régénération dans le Christ, commune la grâce de l'adoption filiale, commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un seul salut, une seule espérance et une charité sans divisions ».

[...] C'est pourquoi le Concile, outre la dignité, met également l'accent sur la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde. Mais sur quoi repose cette mission et en quoi consiste-t-elle ? C'est ce que nous révèle la des-



2- La "P'tite revue"

cription même des laïcs que le Concile nous propose : « On entend par laïcs tous les fidèles chrétiens [...] qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. »

Le peuple saint de Dieu n'est donc jamais une masse informe, mais le corps du Christ ou, comme le disait saint Augustin, le *Christus totus* : c'est la communauté structurée de manière organique, en vertu de la relation féconde entre les deux formes de participation au sacerdoce du Christ : le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel. En vertu du Baptême, les fidèles laïcs participent au même sacerdoce du Christ. En effet, « Jésus-Christ, prêtre suprême et éternel veut poursuivre également, à travers les laïcs, son témoignage et son service, c'est pourquoi il les vivifie de son Esprit, et les pousse inlassablement à réaliser tout bien et toute perfection. »

Comment ne pas évoquer, à ce propos, saint Jean-Paul II et son Exhortation apostolique [Christifideles laici](#) (30.12.1988). Il y soulignait que « fort de son inestimable patrimoine doctrinal, spirituel et pastoral, le Concile a écrit des pages vraiment merveilleuses sur la nature, la dignité, la spiritualité, la mission, la responsabilité des fidèles laïcs. Et les Pères conciliaires, en écho à l'appel du Christ, ont appelé tous les fidèles laïcs, hommes et femmes, à travailler à sa vigne ». Le vaste champ de l'apostolat des laïcs ne se limite pas à l'espace de l'Église, mais s'étend au monde. L'Église, en effet, est présente partout où ses enfants professent et témoignent de l'Évangile : sur les lieux de travail, dans la société civile et dans toutes les relations humaines, là où, par leurs choix, ils montrent la beauté de la vie chrétienne, qui anticipe ici et maintenant la justice et la paix qui seront pleines dans le Royaume de Dieu. Le monde a besoin « d'être imprégné de l'Esprit du Christ pour d'atteindre plus efficacement sa fin dans la justice, la charité et la paix ». Et cela n'est possible qu'avec la contribution, le service et le témoignage des laïcs ! » ● Léon XIV

La pensée de nos pères fondateurs



© Pour l'Unité

Père Marcellin Fillère
(190-1949)

L'unique nécessaire

« L'échec d'une religion sans corps et d'une morale individualiste a fini par éclater aux yeux de tous. L'Absolu qu'on avait cru placer très haut parce qu'on l'avait mis dans les nuages est redescendu peu à peu des hauteurs inaccessibles. (...) Le culte de l'Absolu a achevé de se dessécher dans la culture de la personnalité et l'on a adopté pour règle suprême et pour vérité fondamentale l'indépendance absolue de la personne humaine dont on a proclamé qu'elle est « une fin en soi » et qu'elle n'a pas d'autre règle que sa propre mesure et sa nécessaire culture. Ainsi l'on est parvenu par le chemin fleuri de l'esthétisme à un égoïste raffiné, qui permet une installation confortable, exempte de scrupules.

Et malheureusement ceux-là même qui n'ont pas abandonné leur christianisme ont subi l'influence de l'individualiste triomphant. Beaucoup d'entre nous se sont habitués à considérer la religion sous le signe exclusif du salut individuel, du salut de son âme. L'Église de Dieu dans leur pensée, est un établissement sanitaire où l'on trouve des remèdes pour l'âme : les sacrements. On les prend et on sauve son âme. Chacun n'a qu'à en faire autant. Ou, si l'on veut une autre comparaison, le salut des hommes jetés dans ce monde difficile, ballotté et faisant eau, apparaît comme une sorte de sauve-qui-peut général, l'Église figurant le radeau où chacun s'agrippe tant bien que mal et qui n'a d'autre intérêt que de faire aborder aux rivages éternels, à ce ciel pour les âmes, que pas mal d'entre nous soupçonnent de ressembler aux Champs-Élysées pour les ombres et où ils souhaitent n'arriver que le plus tard possible. » ●

Père Marcellin Fillère
10 juin 1937 - Salle d'horticulture



Abbé André Richard
(1899-1993)

Le témoignage

« Le témoignage, (...) c'est un devoir essentiel. Notre Seigneur Jésus-Christ nous disait : « Allez enseigner toutes les na-

tions, vous serez mes témoins à Jérusalem, en Galilée, jusqu'aux extrémités de la terre ». (...) Vous avez cinquante occasions par jour de prêcher. (...) Comme disait saint Paul « Il faut quelques fois une porte à la parole ». Cette petite croix, les gens la regardent, et se demandent peut-être : qu'est-ce ? (...) Eh bien, cette petite croix, c'est la croix des chrétiens. (...)

Certains méprisent trop ce témoignage par la parole, et au fond, qu'est-ce qui compte ? C'est se donner soi-même. Mais comment peut-on se donner soi-même sans se donner dans un signe, dans une expression, dans une image, dans une parole. Le bon Dieu lui-même ne se donne-t-il pas dans un signe, dans une parole, qui est son Fils ? (...) Nous ne pouvons pas témoigner du bon Dieu en isolé. Celui qui témoigne du Dieu qu'il porte en lui en individualiste, il rapetisse le Bon Dieu, et a l'air de dire « Le Vrai Dieu c'est celui qui se manifeste suffisamment par moi » (...)

Alors, rendons témoignage pour ce pauvre monde qui a tant besoin de nous, qui, parce qu'on lui a arraché son Dieu, ne sait plus s'il y a un bien ou s'il y a un mal, si l'histoire a un sens. Voyez-vous, on peut vivre sans savoir qu'on a une religion comme sans savoir qu'on a un cœur. Mais on ne peut pas vivre sans religion, pas plus que sans cœur. » ●

Abbé André Richard

23 juin 1938 - Cirque d'hiver - Sur le témoignage



163^e nuit de prière
14 mars 2026

Le témoignage (extraits)
Fr. Sylvain Detoc op

À quoi Dieu m'appelle ?
- À servir et à fructifier.

[Témoignage audio sur notre site](#)

© Pour l'Unité. Ch. Lafflaquière



Chers amis,

Merci de me faire revenir parmi vous ce soir. J'étais venu il y a trois ans présenter un livre *La gloire des bons à rien*. Y a-t-il des bons à rien parmi vous ? Oui ?... Rassurez-vous, vous pouvez rester ! Aux yeux de Dieu nous ne sommes pas des bons à rien, nous sommes aimés, nous avons du prix à ses yeux.

Il se trouve qu'à l'époque je n'imaginais pas que le Pape François allait offrir pour Noël mon livre (traduit en italien) aux membres de la Curie, ses collaborateurs. Quelques cardinaux n'ont pas dû apprécier d'être traités de bons à rien ! (*rires dans l'assemblée*)

Bons à rien ou non, je vous parle ce soir de *Au bon plaisir de Dieu*, mon dernier livre. La parole divine elle-même, dans *La Bible*, dit que Dieu prend plaisir à nous créer, à nous voir heureux, à nous épanouir et à nous faire partager sa vie bienheureuse et éternelle, à nous voir nous mettre au service de son plan d'amour pour l'humanité tout entière.

On m'a demandé de méditer sur l'appel de Dieu, les vocations. Saint Joseph est une belle figure pour méditer sur ce thème des vocations. Vocation vient du latin vox (voix) : appeler. Dieu nous appelle. En général, quand on annonce une vocation, on pense aussitôt à celui qui devient prêtre, religieux, religieuse, etc. C'est bien, mais ce n'est pas la première question à se poser. Dans *La Bible* Dieu appelle chacun de nous. Si parmi nous il y a des personnes non appelées à être laïc, prêtre..., pas de souci. Dieu appelle chacun par son nom (Is, 43,1). Dieu me connaît personnellement. À quoi m'appelle-t-il ?

En fait, la première, la seule question est : à quoi Dieu m'appelle ? t'appelle ? Pas d'abord à devenir prêtre, mère de famille, etc., ça vient après. Trois appels viennent en premier :

1. Dieu m'appelle à être, à exister. 2. Dieu m'appelle à épanouir ma vie pour lui rendre gloire en plénitude. 3. Cette plénitude royale, impériale (!) à partager sa vie divine éternelle et bienheureuse est plus belle que celle des milliardaires de cette terre. Un 4^e aspect, à la remorque des 3 autres, a un rôle particulier.

1. Appelé à exister. « Il appelle à l'existence ce qui n'existe pas ». Dieu nous a appelés à sortir du néant. Dieu crée par sa parole. Dieu dit : *Que la lumière soit... et la lumière fut.* Tu n'es pas le fruit du hasard mais celui d'un appel de Dieu. C'est guérissant. On entend parler parfois dans certaines familles « d'enfant non désiré », c'est très dur à entendre. Dieu nous a appelés à exister et cela lui fait plaisir. Dieu prend plaisir à nous créer. Ma vie n'a pas de sens... C'est faux ! Dieu nous a façonnés : « *Dans le sein de ta mère, je te connaissais* ». « *Tu m'as tissé dans le ventre de ma mère.* » (Ps 138). Les ados disent : Je n'ai pas demandé à exister ! Et c'est vrai. C'est un don !

2. Dieu ne veut pas une vie végétative mais qui fleurisse et fructifie. « *C'est moi qui vous ai choisis... pour que vous portiez du fruit* » (Jean 15, 16). L'Évangile du bien-être : saint Maxime le Confesseur dit que Dieu nous appelle d'abord à être, puis à être bien pour lui rendre gloire avec une vie épanouie en plénitude.

Une image revient souvent dans *La Bible*, celle d'une belle plante. Dans les Parables, « Le Semeur », donne l'image d'une belle plante qui grandit et fructifie. Quand on plante des bulbes en novembre le projet est qu'au soleil du printemps on ait un beau crocus, un lys... Ou la Parole des Talents, ces trois hommes qui ont reçu de l'or.

Certains le font fructifier et partager tandis que l'autre enterre son talent.

3. Après le printemps les fleurs se fanent. Nous, non. Dieu nous appelle à encore mieux. **On est appelés à sa Gloire éternelle**, à partager la vie même de Dieu. Saint Paul nous dit que c'est comme une adoption où un esclave est libéré.



Image par Thomas de Pixabay
Le baptême, l'appel au « sacerdoce commun »

Dieu veut plus pour nous, il nous fait devenir des fils et filles, des amis. Ce soir nous célébrons cette amitié avec Dieu. Dans *Le Cantique des Cantiques*, Israël est la fiancée de Dieu, Dieu veut nous épouser. L'Église est comme son épouse.

Imaginez, être adopté par un Roi ! C'est la divinisation à laquelle il nous appelle, nous sommes les partenaires de sa gloire en communion avec lui !

Le 4^e point par lequel je termine, c'est cette question : **à quoi Dieu nous appelle ?** Il nous appelle à servir. À servir ce projet magnifique qu'il a pour l'humanité tout entière parce que cet appel est lancé à chacun, à des milliards d'êtres humains. Dans l'Église, l'Esprit nous fait découvrir quand Dieu le veut, comme Dieu le veut, qu'il nous appelle à nous mettre au service de l'humanité tout entière. Chez certains, cela passe par le sacerdoce, mais d'abord par la merveille de notre baptême qui est ce que l'Église appelle le « sacerdoce commun » (pour tous les baptisés).

Que veut Dieu ? Dans le détail, je ne sais pas. Mais je sais l'essentiel : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Tm 2, 4). C'est la parabole de la brebis perdue.

Prions pour que l'Esprit Saint mette dans vos cœurs ces moments où Dieu vous appelle à fructifier, à produire du bien. J'ai fait mon doctorat sur saint Irénée de Lyon qui a dit : « *La gloire de Dieu c'est l'homme vivant* ». Soyons des vivants, des hommes et des femmes libres dans le Christ, purifiés de tout péché, qui fleurissent et fructifient au bon plaisir de Dieu. Amen. ●

Messe de saint Joseph
Frère Sylvain Detoc op

(extraits)

[Homélie audio en entier sur notre site](#)

Chers amis,

[..] Cette Parole que nous venons d'entendre, c'est celle de la Vie, celle qui donne la Vie, c'est la Parole qui appelle à la Vie, qui nous appelle à l'existence épanouie, féconde, qui fructifie. Tout cela c'est la Parole de Dieu qui le fait, qui l'accomplit, qui nous invite à accueillir cette Parole dans la chair qu'est le Mystère de la Sainte Famille.

Le Verbe s'est fait chair. La Parole s'est faite chair. Cette Parole qui a tout créé, dès le commencement, elle se fait notre Frère en humanité, notre Seigneur Jésus-Christ. Quel magnifique écrin que ce silence de saint Joseph pour accueillir la Parole, pour qu'elle résonne en plénitude !

Le taciturne

Certains appellent Joseph le « taciturne ». Qu'est ce que cela veut dire ? En latin : qui ne parle pas. saint Matthieu et saint Luc, dans les Évangiles de l'Enfance, ne nous disent pas grand-chose sur ce qu'a fait saint Joseph, ni sur ce qu'il a dit car précisément les Évangiles ne rapportent aucune parole, comme si, par son silence, Joseph voulait se faire le serviteur du Mystère extraordinaire qui prend corps dans le sein de son épouse. Joseph le silencieux, dont les Évangiles ne rapportent aucune parole.

Zacharie, le père de Jean le Baptiste, laissera éclater une très grande prière d'action de grâces :

le *Benedictus*. Zacharie avait été rendu muet et quand le petit Jean-Baptiste naît il laisse éclater sa joie. Rien de tel pour Joseph. Pas de *Magnificat* non plus, comme pour Marie, rien de tel pour Joseph. Puisque nous prions toute la nuit il y aura les complies avec le *Nunc dimittis* du vieux Syméon : « *Tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix...* ». Rien de tel non plus pour Joseph.

Décidément, notre liturgie de la Parole serait bien maigre s'il n'y avait le désir de donner toute sa valeur à ce silence, qu'il devienne la caisse de résonance du Mystère qui s'accomplit dans la vie de Joseph et de Marie. Joseph, le taciturne, celui qui se tait pour que la Parole de Dieu faite chair en Marie prenne toute la place devant nous. Quelle humilité, quelle sainteté !

D'une certaine manière la Tradition ne mettrait en concurrence que la Vierge elle-même, la toute Sainte, l'Immaculée, et du côté des frères d'Orient, saint Jean-Baptiste. Quand j'étais au noviciat, nous avions l'habitude de nous chamailler au sujet du plus grand saint. Pour les uns c'est saint Jean-Baptiste, pour d'autres saint Joseph, mais peu importe, bavardages inutiles.

Serviteur de la Parole

J'aimerais vous donner à goûter, à savourer ce soir à quel point saint Joseph a été un serviteur de la Parole faite chair. L'appel de Dieu vient bouleverser des vies. Fiancé à une femme qu'il aime de tout son cœur, voici que visiblement elle attend un enfant qui n'est pas le sien. Qu'en penser ? On dit que Joseph prit chez lui « l'enfant et sa mère » comme saint Matthieu le précise. Il n'est pas le père biologique mais putatif (du latin putare = estimer, penser). Il est aux premières loges du Mystère incarné en Marie et cette loge





Nuit de prière du 14 mars. Bannières exposées derrière l'autel : saint François d'Assise - la Sainte Famille - saint Simon, apôtre - saint Isaïe, prophète - saint Thomas d'Aquin - saint Georges

est très inconfortable, à tel point que Joseph s'est mis en tête de se retirer, de répudier – en secret pour la protéger – Marie. Quelle épreuve !

Ne crains pas !...

Mais cette Parole fend la difficulté, comme jadis elle a fendu la Mer Rouge pour les ancêtres de Joseph. La Parole fend cette nuit épaisse, éclate dans la lumière de ce songe : « Joseph, ne crains pas... », comme il a été dit à Marie à l'Annonciation. Souvent nous avons peur de Dieu. Nous nous inquiétons quand Dieu nous appelle. « N'ayez pas peur ! » disait Jean-Paul II au début de son pontificat. Vous êtes les porteurs de cette même Parole de Dieu qui vient visiter Joseph en songe. N'ayez pas peur de tout ce qui semble contraire au déploiement de l'Évangile dans notre vie d'aujourd'hui, notre société, notre cité. Le mal n'aura pas le dernier mot, « ne vaincra pas » comme l'a dit Léon XIV au tout début de son pontificat. Vous êtes tous aimés d'un amour inconditionnel de Dieu pour toutes les personnes de cette terre, même celles qui l'ignorent ou le bafouent.

Voilà la Parole « ne crains pas », qui vient fendre la nuit de Joseph. Le Mystère qui s'accomplit en Marie est plus grand que toi, c'est sûr, mais c'est un beau mystère. Un mystère de joie et de lumière qui va faire resplendir le Salut du Dieu d'Israël.

Salut qui avait été promis à Abraham, au roi David et à son fils Salomon. Ce Salut que toute l'histoire sainte du peuple d'Israël a

préparé, a attendu, souvent dans de longues convulsions d'un enfantement qui dure depuis des siècles pour que la Parole de Dieu se fasse chair sur notre terre. Ce Salut, Joseph le voit là. Il a commencé à germer dans le sein de Marie, et Dieu l'appelle à donner toute sa vie au service de ce grand Mystère. C'est cela une vocation dans la communauté chrétienne, dans l'Église, quand la Parole de Dieu vient nous saisir – parfois c'est inconfortable - pour nous inviter à mettre toute notre vie au service du dessein bienveillant de Dieu.

Voilà ce à quoi Joseph va se consacrer toute sa vie. Il va se mettre en quatre pour accueillir, protéger cette épouse et cet Enfant, et les conduire à Bethléem quand sera venu le temps de la Nativité. Quelle épreuve cette naissance loin de la maison confortable, pauvre certes, mais préférable à l'étable. Ce recensement mal fichu ? « Ne crains pas... » Dieu conduit les événements de notre histoire. Joseph va devoir affronter l'épreuve d'Hérode (voulant la mort de cet Enfant), le massacre des Innocents, la fuite en Égypte. Là encore, la Parole reviendra fendre deux autres songes de Joseph, l'un pour fuir en Égypte, l'autre pour en ramener l'Enfant. Il est « l'homme aux songes », comme on le dit d'un autre Joseph, le Patriarche du *Livre de La Genèse*, arrière-petit fils d'Abraham. Une longue histoire se préparait depuis des siècles et comme témoin privilégié, Joseph s'incline, serviteur silencieux de cette Parole.

Écouter et agir

Je vous avais dit que je n'étais pas à l'aise pour parler de saint Joseph - mais un peu quand même ! - car il incarne à la perfection cet idéal des Dominicains, idéal que la Vierge elle-même a vécu bien avant et bien mieux que les religieux, cet idéal qui fait un bon juif, une bonne juive d'Israël qui écoute la Parole de Dieu : « Écoute Israël, *Shma Israel...* » (Dt 6). Tous les amis de Dieu écoutent sa Parole : Joseph, Marie, Abraham, Jacob... Joseph écoute, garde en son cœur et met en pratique. Il ne dit rien dans les Écritures mais il s'active et vite. Il passe à l'action pour servir Dieu.

Cela ne nous dit-il pas quelque chose de quelqu'un qui écoute la Parole, la garde en son cœur et la met en pratique ? C'est Marie, à l'Annonciation ! Elle écoute, accueille, médite et met en pratique : « Voici la servante du Seigneur ». Marie chez les Dominicains est Notre Dame des Prêcheurs. Si vous n'écoutez pas la Parole vous ne pourrez pas la mettre en pratique, et inversement. Elle est exemplaire. Vous avez remarqué que la Sainte Vierge a déteint sur son entourage, et, bien évidemment, en bien. Plus tard, aux noces de Cana, que dit-elle aux serviteurs ? « Tout ce qu'il vous dira, faites le ! » c'est-à-dire écoutez la Parole de Dieu et mettez-la en pratique. Ça a marché ! Le vin des noces a coulé à flots, 600 litres de très bon vin. Notre Dieu aime la joie !

Trente ans auparavant, Marie a d'abord déteint sur son époux, son premier disciple, qui a appris d'elle comment écouter et mettre en pratique la Parole. Si nous pouvions le faire avec la même joie de vivre que Marie, Joseph, les serviteurs et tant d'autres après eux, tous ces saints et saintes de Dieu que nous avons chantés tout à l'heure...

Qu'à l'école de Marie, saint Joseph, la sainte Famille, nous puissions apprendre à accueillir l'appel de Dieu dans notre vie, à accueillir cette Parole, la méditer, la mettre en pratique pour que le plan de Dieu s'accomplisse en plénitude et que tous les hommes soient sauvés. Amen. ●

Trois « films-miracles » à regarder :

● Les Dimanches

La vocation n'est pas un choix mais un appel

1h58, de Alauda Ruiz de Azúa, 2026.

D'une grande beauté artistique, le long-métrage « Les Dimanches » suit le parcours d'une jeune femme en plein discernement sur sa vocation religieuse, touchée par la rencontre avec la supérieure d'une communauté religieuse et amoureuse de l'un des membres de la chorale des lycéens. Récompensé par cinq prix à la cérémonie des Goya - équivalent espagnol des Césars et des Oscars - ce film a bouleversé le public espagnol, moins « intoxiqué », il est vrai, que le public français, par l'esprit laïciste.

Ainara, dix-sept ans, annonce à sa famille et à son entourage qu'elle se pose la question de la vie monastique... ce qui provoque un véritable tsunami. Elle se heurte ainsi à sa tante, athée, qui la harcèle en voulant la faire renoncer à sa vocation, et à son père, complètement perdu.

La réalisatrice, qui se dit non croyante mais reconnaît les préjugés qu'elle a sur la religion, a fait une étude très sérieuse et a

rencontré des religieuses avant de tourner son film. Elle dit avoir été très touchée par l'amour rayonnant et la foi solide de ces femmes qui ont répondu à l'appel de Dieu en Lui donnant leur vie.

« Les Dimanches » donne envie de revoir le film « Thérèse » (Alain Cavalier - 1980) sur la sainte de Lisieux. .../...



● **David** 1h49, film d'animation de Phil Cunningham et Brent Dawes, 2026.

Signée par Saje Distribution et réalisée par des Sud-Africains, cette fresque biblique exalte avec beaucoup de finesse et d'émotion le courage tenace et la foi profonde qui animent David. Ce futur grand roi d'Israël que l'on suit de son enfance comme petit berger jusqu'à son accession au trône d'Israël en passant par son combat contre Goliath. Le film ne donne donc pas à voir toute l'existence de David, mais se concentre sur quelques moments clés de sa vie.



À chaque étape de sa croissance, David est conduit à poser des choix et à s'engager plus avant au service de Dieu. Il offre ainsi aux spectateurs un témoignage d'amour et de persévérance dans les épreuves de la vie et le combat contre le mal. Les chansons qui accompagnent cette comédie musicale illustrent de manière magnifique et avec beaucoup d'éclat les moments clés du film, comme la toute première scène d'une intensité incroyable mais aussi la relation d'amitié qui se noue entre David et le fils du roi Saül, ou encore la fuite de David. La grande beauté de ce film et sa force inspirante renvoient aux productions du début des années 2000, telles que *Le Prince d'Égypte*, sur l'épopée de Moïse. Chaque scène plonge le spectateur dans le magnifique parcours de ce saint si attachant de *L'Ancien Testament*. Ce film d'animation est à regarder en complément du *Roi des rois*.

● **Le Roi des Rois** 1h43, film d'animation de Seong-ho Jang, 2025.

Réalisé à partir d'un ouvrage de Charles Dickens – auteur, notamment de *David Copperfield* et de *Oliver Twist* –, ce film religieux d'animation produit par un studio sud-coréen, propose une découverte de la vie de Notre-Seigneur à travers le regard d'un enfant.

C'est Dickens lui-même qui se met en scène dans ce récit : il tente de raconter l'histoire du Roi des rois à son fils Walter, un garçon perdu dans ses rêves et épris d'aventure, dont le père veut se rapprocher. De fil en aiguille, Walter se laisse projeter dans une quête spirituelle où l'imaginaire le conduit à la foi. Flanqué de son matou espiègle, le garçon à l'imagination débordante se plonge grâce à son père et de manière très vivante dans l'Évangile du Christ, de sa naissance à sa Passion.



Aux côtés de Walter, jeunes et moins jeunes spectateurs se trouvent complètement immergés dans les étapes clés de la vie du Seigneur qu'ils voient se dérouler sous leurs yeux comme les différentes mystères du Rosaire – joyeux, lumineux, douloureux et glorieux – et qu'ils peuvent ainsi vivre intérieurement. Accompagné par une très belle musique, ce dessin-animé est éclatant de beauté. Source d'émerveillement

et de contemplation, ce petit chef d'œuvre cinématographique parvient à nous faire entrer dans une plus grande intimité avec Jésus, et est donc à conseiller largement aux familles et aux catéchistes. ● Pol Denis

Un sujet d'actualité !

Le MARIAGE ISLAMO-CHRÉTIEN. ENJEUX et REPÈRES d'une UNION MIXTE

Salvator, 170 p., 2026, 18 €

Comme un « Guide » factuel et complet, fondé sur l'expérience et les témoignages

Voici un livre précieux que tout candidat au mariage dit « mixte » ici, islamo-chrétien, devrait lire !

Oui, l'amour n'a pas de frontière, oui la valeur universelle est l'amour... Il suffirait donc de mettre en place de petits arrangements et tout ira bien puisqu'on s'aime ?...

Mais l'expérience montre que les traditions, elles, sont bien ancrées et que le mariage islamo-chrétien, où se rencontrent deux civilisations, peut souffrir de situations inconfortables – que les mariés soient pratiquants ou non – dans leur couple, leur foi, leur relation à Dieu, leurs enfants, leur famille, leurs proches, leur mode de vie, leurs vacances... jusqu'à leur sépulture !

Quelques sujets d'incompréhension dans la vie quotidienne

- Le sens du mariage : un contrat moral et social en islam. Pour le catholique, le mariage à l'église, si l'un des deux au moins est baptisé, sera valide mais ce ne sera pas un sacrement.
- Les enfants seront-ils baptisés ou musulmans ?
- Le choix du prénom de l'enfant...
- Comment sera vécue en famille (et belle-famille) la pratique des fêtes liturgiques telles que Noël ou Pâques.
- Les interdits alimentaires : porc, alcool et les habitudes alimentaires (apéritif, plats régionaux à base de charcuterie..)

- Le lieu des vacances.
- Les cimetières spécifiques (Les « carrés musulmans » sont à part).

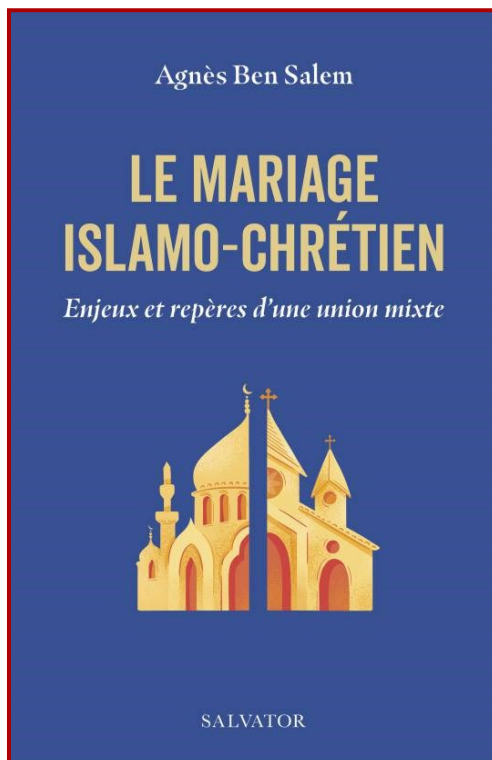
L'absence de pratique religieuse du couple facilite-t-elle l'entente ?

En fait, il semble que non. Il y a un risque d'engendrer des conflits en raison de l'interpénétration du religieux et du culturel, en Islam le culturel n'est jamais loin. Le (ou la) catholique qui s'efface devant la force familiale (pratiques alimentaires, etc.) va peu à peu adhérer, par commodité, par amour... Les vacances seront dans les pays d'origine de la partie musulmane, le lieu de la retraite aussi (souvent le Maghreb).

Ces différences de culture devraient être anticipées et intégrées à une vraie réflexion sur l'avenir du couple et de la famille. Être averti de ces difficultés permet de faire un choix éclairé, non seulement pour soi mais pour l'épanouissement de chacun, sur les plans spirituel et humain.

Le public : Cet examen intéressera, au-delà de ceux qui songent au mariage mixte, les personnes tournées vers les relations avec l'islam, celles accompagnant les catéchumènes et celles engagées dans l'évangélisation du monde musulman.

L'auteur : Agnès Ben Salem, issue d'un mariage entre un musulman et une catholique, a demandé le baptême en 2018. Elle publie ici son premier livre fondé sur son expérience personnelle et les nombreux témoignages recueillis. Elle œuvre dans l'Église catholique à l'accompagnement des convertis venus de l'islam et à l'évangélisation à destination du monde musulman. ● D. N.



ADEO Productions est particulièrement fier de vous présenter son dernier disque : « **Messe de Notre-Dame de l'Unité** ». De quoi s'agit-il ?

D'un enregistrement de qualité de 17 chants d'assemblée composés par **Vincent Terrenoir**.

C'est le fruit d'un long travail, où de multiples compétences ont été réunies :

- En tout premier lieu, celles du compositeur, autodidacte, qui a le don d'écrire des mélodies que l'on s'approprie et que l'on retient facilement. J'en veux pour preuve la ferveur avec laquelle elles sont chantées tout au long de nos nuits de prière à l'église Saint-Sulpice. Les harmonisations à quatre voix sont simples et réussies, et à la portée des *schola* qui ne manqueront pas de se les approprier à leur tour pendant de longues années, j'en fais le pari ! Les textes écrits ou choisis avec soin, sont priants et respectent la grande tradition de l'Église.

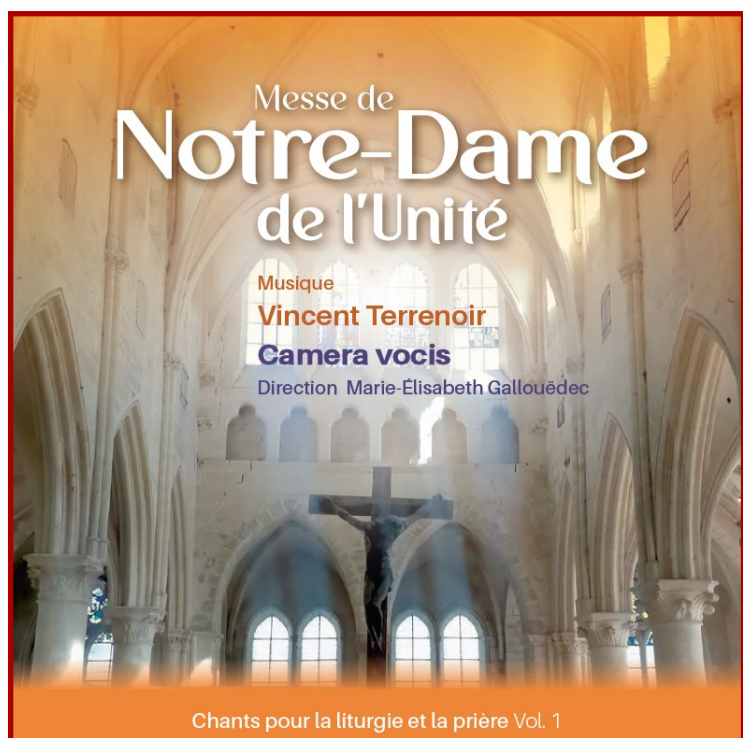
[Site Bayard Musique](#)

[Messe de Notre-Dame de l'Unité](#)

En vente : CD 17 titres - Album MP3

Lien ci-dessous de 7 plateformes de diffusion

<https://adfmusique.lnk.to/EPxOOgTO>



- Notons aussi les compétences remarquables des douze chanteurs de l'ensemble **Camera Vocis**, dirigés par **Marie-Élisabeth Gallouëdec**, diplômée de l'École du Louvre et du Chœur Grégorien de Paris en chant lyrique et direction de chœur, et celles des trois musiciens professionnels :

François Lazarevitch à la flûte,

Fabien Norbert à la trompette,

Vincent Rigot à l'orgue.

- Sans oublier les compétences techniques et artistiques de nos ingénieurs du son, monteurs, mixeurs, graphistes, qui ont déployé de gros moyens pour la réalisation de ce disque enregistré à la collégiale de Champeaux (77), près de Melun.

Tous ont mis leur talent et leur foi au service de la liturgie, *ad majorem Dei gloriam* ! (pour la plus grande gloire de Dieu !)

Puisse ce disque, volume 1 d'une collection pleine de promesses, susciter en vous la joie de prier en chantant, et de faire descendre en vos cœurs les grâces abondantes de Dieu ! (d'après saint Louis-Marie Grignon de Monfort) ●

Laurent Vauclin

Directeur d'Adeo Productions

N.B.

Laurent, chef du Chœur *Jubilate Deo* depuis 1982, a découvert les nuits de prière en 2005, pour lesquelles il a eu véritablement un coup de foudre. Il est à l'origine de ce projet d'enregistrement. Grâce à ses compétences professionnelles en audiovisuel, mais aussi à sa grande connaissance de la musique sacrée, des ensembles vocaux et instrumentaux, il a su mener à bien ce projet. Je tiens à le remercier très chaleureusement.

Les partitions seront publiées prochainement sur le site [Chantons en Église](#). Quelle joie de savoir que ces chants sacrés font désormais partie du répertoire liturgique francophone !

Je tiens enfin à remercier **Bayard Musique** d'avoir accepté de diffuser ce projet. ● Vincent

♦ *Partage et prière*

Le mercredi 12h30-14h00

*Pause déjeuner conviviale
(pique-nique tiré du sac)
suivie d'un temps
de prière à notre local*

Prière de la grande litanie
des saints pour le monde
et nos intentions personnelles
Messe dès 12h05
à l'église Saint-Sulpice

♦ *Nos pèlés « éclair »
2026*

► *Samedi 20 juin (en car)
Pellevoisin (36)*

ND-de-Miséricorde

Jubilé particulier pour
le 150^e anniversaire
des apparitions de la Vierge
Marie et de la guérison
surnaturelle de la voyante,
Estelle Faguet

► *Samedi 3 - Dim. 4 octobre
Mont Saint-Michel (50) (car)
Traversée de la baie à pied
ND de Pontmain (53)*

Inscriptions à partir du 1^{er} octobre

► *Dimanche 17 novembre (car)
ND-de-Montligeon (61)
« Pèlerinage du Ciel »
pour nos défunts
et les âmes du Purgatoire*

Infos ☎ 01 43 54 98 18

Pour l'Unité du monde par l'Église
catholique – Nos pèlés « éclair » 2026

Aucune inscription par ☎

Moyens de paiement :

CB, chèque, espèces, virement

**Le règlement par CB ou en espèces
se fait sur place à notre local**



« Tu es la lumière de ma lampe, Seigneur mon Dieu
tu éclaires ma nuit. » (Psaume 17, 29)

**Nos pèlés nocturnes en 2026,
en l'église St-Sulpice**

♦ **Samedi 6 juin 164^e nuit à partir de 20h00**

« Fête-Dieu », fête du Corps et du Sang du Christ
Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris
Prions Jésus, Pain de vie, pour la conversion du monde

♦ **Samedi 28 novembre 165^e nuit à partir de 21h00**

Ouvrons l'Avent avec la Vierge Marie, l'Immaculée,
et prions pour la paix

♦ *Atelier sainte Marthe...*

*l'atelier de broderie de bannières de saints
le mercredi à partir de 14h00*

Voir nos bannières sur www.pourlunite.com/bannières/

Cinq nouvelles bannières ont été bénies à notre nuit du 14 mars :
la Sainte Famille - ND de Pentecôte - le prophète saint Isaïe
l'Apôtre saint Simon le zélote - saint Georges

*Nous les prêtons également (messes, processions...)
Ci-dessous, procession de l'association « Cœur de Femme »
à Paris, le 11 avril, avec une vingtaine de bannières.*



© Cœur de Femme

Site
Cœur de Femme - Pèlerinage
des femmes dans Paris

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
Sacrement universel du salut.

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 des statuts de « Pour l'Unité »)



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com
NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com
Pour l'Unité du monde par l'Église catholique
1, place Saint-Sulpice 75006 Paris



NOUS SUIVRE



01 43 54 98 18 - 06 10 56 49 29

ACCUEIL au LOCAL : lundi 12h30 à 15h00 / mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir **1, place Saint-Sulpice**
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)

4 Saint-Sulpice **10** Mabillon

Église Saint-Sulpice **63 70 84**

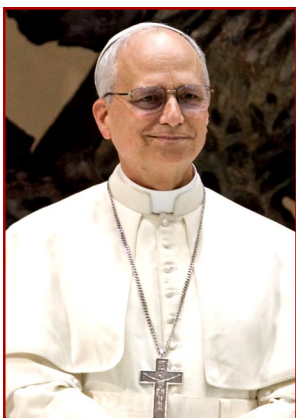
86 96

Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

15, rue Lobineau - 16 rue de Mézières
15, rue du Vieux-Colombier



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 – Garantie financière Groupama Assurance-crédit & Caution 3, place Marcel Paul 92000 Nanterre
Assurance MMA IARD 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans – Association loi de 1901 RNA W751002715
IBAN FR76 3000 3013 5100 0372 6957 431 – SOGEFRPP



© Photo [Edgar Beltrán Wikipedia](#)

Visite du Pape à Monaco - 28 mars 2026

« Apportez à tout le monde la lumière de l'Évangile, afin que la vie de chaque homme et de chaque femme soit défendue, de sa conception à sa fin naturelle. » ●

Visite du Pape à Alger - 13 avril 2026

Ô Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans :
Inscription murale gravée dans l'abside de la Basilique d'Alger (1858)

La basilique Notre-Dame d'Afrique est : « le symbole d'une Église faite de pierres vivantes où, sous le manteau de Notre-Dame d'Afrique, la communion entre chrétiens et musulmans se construit ». « Ici, a dit le Pape, l'amour maternel de Lalla Meryem rassemble tout le monde comme des enfants, chacun riche de sa diversité, unis par la même aspiration à la dignité, à l'amour, à la justice et à la paix ». Des enfants « désireux de marcher ensemble, de vivre, de prier, de travailler et de rêver », car « la foi n'isole pas mais ouvre, unit sans confondre, rapproche sans uniformiser et fait grandir une véritable fraternité », a ajouté le Saint-Père. ●

Leo P.P. XIV